

NARBONNE

Victime d'un viol en réunion près de la gare

Peu d'informations ont filtré sur une affaire de viol, sur fond de marginalité, qui s'est déroulée le week-end dernier, quartier de la gare. Dans l'entrée d'un immeuble, une femme a été victime d'une violente agression sexuelle, particulièrement indigne, de la part de deux hommes. Malgré un état de fragilité extrême, elle est venue déposer plainte au commissariat aussitôt après. Grâce à la description qu'elle a pu faire, notamment de leurs vêtements, les policiers ont réussi à retrouver les deux hommes qui ont été déférés au parquet, hier.

Le principal auteur, au casier judiciaire significatif a été mis en examen pour « viol en réunion » avec les circonstances aggravantes « d'actes de torture et de barbarie ».

Le second individu a été placé sous contrôle judiciaire. Il s'agit d'errants et de marginaux qui ont croisé la route de leur victime, vivant aussi dans la marge.

Ch. Parra

BÉZIERS

Coincé sous le moteur du bus, désincarcéré par les secours

C'est un accident hors-norme qui est survenu hier après-midi à la gare routière de Béziers. Vers 17 h 15, pour une raison encore indéterminée, un bus de la Région a roulé sur un homme, assis sur un banc, devant le véhicule. La victime, âgée d'une trentaine d'années, s'est retrouvée coincée sous la calandre et le moteur du véhicule.

Les pompiers ont dû retirer le moteur

Rapidement, d'importants moyens de secours ont été déployés sur place pour désincarcérer le malheureux. Ses parents, appelés par des amis sont également arrivés. Les pompiers ont dû retirer le moteur du bus pour pouvoir travailler en toute sécurité.

L'opération de désincarcération a duré une bonne demi-heure et vers 18 h 15, l'homme, conscient, placé sous assistance respiratoire, a été évacué en ambulance vers l'hôpital de Béziers. Son état de santé n'a pas été communiqué.

Le chauffeur du bus a quant à lui été placé en garde à vue par sécurité juridique, selon les instructions du procureur de la République. Il n'était pas au volant quand l'accident est arrivé et effectuait sa prise de service dans les bureaux voisins.

Le véhicule a été remorqué et placé sous scellé afin de déterminer s'il s'agit d'une défaillance technique, humaine, ou due à une intervention extérieure d'un tiers, entré dans le bus.

Midi Libre

INNOVATION

Le Catalan FHE révolutionne le stockage de l'énergie

Depuis son siège de Perpignan, FHE Group a mis au point une « batterie thermique » baptisée Inelio, qui conserve une énergie jusqu'ici « perdue ». Une innovation qui lui ouvre des perspectives sur plusieurs marchés. Les carnets de commandes sont déjà pleins.

Aujourd'hui, les gens qui ont des panneaux solaires chez eux, ont un surplus d'énergie délesté sur le réseau, qui ne rapporte rien, rappelle Jonathan Iacono, responsable du Pôle Recherche et Développement de FHE, doté de deux millions d'euros annuels. On a voulu valoriser ce surplus d'énergie en le stockant sous forme de chaleur et de froid pour l'utiliser plus tard dans l'habitation. On répond ainsi au défi du stockage des énergies renouvelables.

« Répondre au défi du stockage des énergies renouvelables »

Une révolution domestique, et économique. Une fois « l'armoire » acquise (photo ci-contre), « entre 6 000 et 10 000 euros, comme une pompe à chaleur, mais il y a beaucoup d'aides », l'achat est « amorti en dix ou douze ans ». La solution de FHE, décarbonée, sera commercialisée pour la rénovation et le neuf, et donc souvent déjà installée dans le logement par les promoteurs immobiliers. Lesquels se sont pressés, il y a quelques jours, à la soirée de présentation d'Inelio (seconde présentation en décembre au salon Energaia de Montpellier). « 48 appartements construits par Angelotti à Canet ont déjà été livrés », glissait Jonathan Laloum, directeur, comme son frère, de la société familiale créée par leur père, Alain.

« On produit au Maroc pour aborder les marchés du Maghreb et d'Afrique »

Jonathan Laloum, qui aime raconter ses débuts d'entrepreneur « dans un garage », assure que ses carnets de commandes sont déjà pleins. « Le client final, ce sont les particuliers mais nous, on fournit les distributeurs de panneaux photovoltaïques par exemple qui couplent leur offre avec notre solution, détaille celui qui est précisément directeur commercial. Aujourd'hui, on a plus de demandes que d'offre ». Il est vrai que l'usine d'où sortiront, dans un premier temps, en avril prochain, 600 « armoires » Inelio par mois (3 200 unités mensuelles à terme), est en cours de construction.

Près de Casablanca, au Maroc. Une implantation guidée par des coûts moins élevés qu'en France ? Plus de 5 millions d'euros tout de même. « Non !, jure Jonathan Laloum. D'ailleurs, ça n'a pas coûté moins cher qu'en France mais on avait besoin d'une ouverture sur l'Afrique, car il y a des marchés qui se développent, au Maghreb et en Afrique noire, dans la promotion immobilière ou la conservation des aliments ». Mais les Laloum y tiennent : « On est seul au monde à réutiliser ainsi le chaud et le froid et à produire à grande échelle. C'est une vraie révolution dans le secteur des énergies renouvelables et c'est né à Perpignan ! ». Si la famille a choisi le Maroc pour produire, la matière grise reste au pied du Canigou. Ils viennent d'acquiescer 600 nouveaux mètres carrés pour pousser les murs et embaucher « 15 personnes de plus en 2020 » (lire aussi l'encadré ci-contre).

Frédérique Michalak



Alain et Jonathan Laloum, à la tête de FHE, devant leur innovation avec Jonathan Iacono, responsable du pôle R & D, Recherche et Développement. Photos M.Clementz

Vers une hyper-croissance

Il y a une dizaine d'années, FHE posait des panneaux photovoltaïques. « J'ai voulu aller plus loin », dit Jonathan Laloum, l'un des fils du PDG. Bonne pioche donc avec cette batterie qui stocke l'énergie thermique et électrique, et qui annonce une forte croissance à cette société qui dégagera 5 millions d'euros de chiffre d'affaires cette année. « On prévoit le double en 2020 », annonce le directeur commercial qui confie ne pas avoir besoin de faire beaucoup d'efforts pour recueillir les commandes. La R & D qui a accouché de l'innovation et la construction de l'usine au Maroc, soit 6 millions d'euros, ont ainsi été financés en propre, « plus des emprunts bancaires, mais zéro euro d'aides ».



Laloum père et fils sur le terrain mitoyen du siège perpignanais qui accueillera bientôt un labo d'essai.

15 embauches en 2020

La croissance attendue devrait aussi nécessiter des embauches : « 15 personnes en 2020 » qui s'ajouteront à la quarantaine déjà employée à Tec-

nosud. Les nouveaux venus seront notamment occupés au futur laboratoire d'essai, un « atelier » de 600 m2 bientôt construit sur le terrain mitoyen tout juste acquis.

ENVIRONNEMENT

La Région plantera 231 000 arbres d'ici 2020

Soit un arbre par lycéen. Et à ce rythme-là, la Région Occitanie annonce la plantation de 231 000 essences locales d'ici l'année prochaine.

L'initiative fait partie du plan régional « Arbres et biodiversité » dévoilé hier matin à Toulouse, par la présidente de Région Carole Delga et la vice-présidente chargée de la Transition écologique, Agnès Langevine.

À raison d'un arbre par lycéen, c'est un total d'un peu plus de 231 000 nouveaux spécimens qui devraient ainsi être plantés d'ici l'an prochain dans la région. Une « mini forêt » à laquelle il faut ajouter 148 000 arbres déjà plantés cette année par l'association AFAHC (promotion et valorisation de l'arbre hors forêt) grâce à

590 000 euros d'aides de la Région.

« Éviter les fausses bonnes idées »

« Il est important de ne pas planter n'importe quelle essence n'importe où, prévient Agnès Langevine. Il faut éviter les fausses bonnes idées et planter des espèces locales aux meilleurs endroits, c'est pour cela qu'on a associé les lycées et les lycéens à l'opération. Ils choisiront l'arbre et le lieu de plantation, le lycée ou ses abords ». « L'arbre n'est pas un gadget !, ajoute-t-elle. Je rappelle qu'un seul arbre équivaut à 5 climatiseurs, cette opération est bonne pour rafraîchir les villes et bonne pour la biodiversité ».

« Une nouvelle réserve naturelle »

Pour Carole Delga, « il s'agit tout d'abord de protéger notre patrimoine ar-

boré avec la création d'une nouvelle réserve naturelle régionale sur le massif du Montious (dans les Hautes-Pyrénées-NDLR) et l'acquisition de vieilles forêts dans les Pyrénées. Avec notre opération « 1 arbre par lycéen », soit plus de 231 000 arbres sur l'ensemble du territoire, nous amplifierons notre soutien à la plantation d'arbres de façon responsable et qualitative avec des essences adaptées ».

Les lycées de la région participeront à cette opération de « reconquête » dans les toutes prochaines semaines, avant la fin de l'année. L'initiative sera couplée à la volonté d'« arrêter de couper des arbres, notamment dans le cadre d'opérations d'urbanisation, ajoute encore l'élue à la Transition énergétique. Car couper un arbre, c'est rejeter du carbone dans l'atmosphère ».

F. Michalak



De nouveaux spécimens seront plantés dans toute la région avec la participation des lycées et lycéens. Photo Nicolas Parent

Le vert en Occitanie

- 2 parcs nationaux (des Cévennes et des Pyrénées)
- 17 réserves naturelles nationales
- 13 réserves naturelles régionales
- 218 espaces naturels protégés
- 40 000 kilomètres de sentiers balisés
- 130 kilomètres de haies champêtres
- 2,6 millions d'hectares de forêts
- 2e région forestière de France
- 40% du territoire régional constitué d'espaces naturels protégés
- 1 agence régionale de la biodiversité